

**L'ACTIVITE ECONOMIQUE HORS SECTEUR ENERGETIQUE**

La Russie dispose de ressources **variées et très intéressantes** mais dont **l'exploitation est soumise aux contraintes du milieu**. Le  **poids du passé** est également très présent, en particulier dans les secteurs phares du régime soviétique, comme l'industrie lourde. **Le passage de l'économie planifiée à l'économie de marché s'est effectué de manière anarchique et brutale** ; une **grave crise économique** à la fin des années 1990 a freiné par ailleurs le développement dans tous les domaines.

Dans ce contexte difficile et complexe, les différents secteurs d'activité ont réagi très diversement et avec plus ou moins de succès. En dehors du secteur énergétique qui ne sera pas traité ici, les succès économiques sont très inégaux, et l'on trouve à côté d'une **agriculture sinistrée** une **industrie lourde vivant sur ses acquis** et un **secteur tertiaire qui a inégalement rebondi**.

## PLAN :

UNE AGRICULTURE SINISTREE.....	2
CARACTERISTIQUES GENERALES.....	2
LES REFORMES DE L'ERE POST-SOVIETIQUE.....	2
L'ERE POUTINE.....	2
INDUSTRIE LEGERE ET INDUSTRIE LOURDE.....	2
L'INDUSTRIE LÉGÈRE.....	2
LE TEXTILE.....	2
L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE.....	2
L'INDUSTRIE LOURDE.....	2
LA MÉTALLURGIE.....	2
L'AVIATION ET L'AUTOMOBILE.....	2
TERRES NON NOIRES ET TERRES NOIRES.....	2
LES TERRES NON NOIRES.....	2
LES TERRES NOIRES.....	2
LE RENOUVEAU DU SECTEUR TERTIAIRE.....	2
ÉDUCATION, SANTÉ, ADMINISTRATION.....	2
L'ACTIVITÉ COMMERCIALE.....	2
LE MONDE DES FINANCES.....	2
CONCLUSION.....	2



## UNE AGRICULTURE SINISTREE

L'agriculture n'est pas favorisée par les facteurs climatiques, mais elle est de tradition ancienne et dispose de ressources naturelles intéressantes. En un siècle, plusieurs réformes agraires ont eu lieu, qui n'ont pas empêché, jusqu'à la deuxième guerre mondiale, les famines et les problèmes d'approvisionnement. L'**autosuffisance** a été la ligne politique du régime soviétique, à l'époque actuelle, ce sont les **coûts de production** et les **coûts d'approvisionnement** qui sont surtout déterminants.

### **CARACTERISTIQUES GENERALES**

La RUSSIE a une surface de 17 millions de kilomètres carrés, mais seulement **13% de surface agricole utile (SAU)** et 8% de terre labourable. En 2004, seuls 63 millions d'hectares sont ensemencés, alors qu'il y en avait 108 en 1992. Néanmoins cela représente tout de même un rapport de **0,9 ha par habitant** (en FRANCE, ce taux est de 0,3).

La richesse des terres est très inégale :

- Au sud, le **tchernoziom** (*чернозём*), très riche, s'étend du sud de MOSCOU jusqu'au CAUCASE, en SIBERIE centrale jusqu'aux environs du lac BAÏKAL. On y cultive du blé, du maïs, du tournesol, de la betterave à sucre de façon intensive. On y pratique l'élevage.
- Au Nord, les terres non noires, au sud de la taïga, sont en recul.
- Une partie méridionale au bord de la mer NOIRE et de la mer CASPIENNE, très marginale, voit pousser des vignes, du thé (*чай*).
- Une partie de l'Extrême-Orient est également prospère.

### **LES REFORMES DE L'ERE POST-SOVIETIQUE**

La **collectivisation**, au travers des kolkhozes (*колхоз: коллективное хозяйство*) et des sovkhozes (*совхоз: советское хозяйство*), a donné des résultats très inégaux, y compris dans une même région. Au moment des réformes sous GORBATCHEV, on parle de **privatisation** et d'**économie de marché**. Privatisations ou réformes des kolkhozes? En 1992, ELTSINE propose sur un an la dissolution des kolkhozes et des sovkhozes, mais le Soviet suprême refuse. Il faut également compter avec l'immobilisme du monde agricole. Au bilan, on privatise le foncier, puis les lopins, **mais pas les terres agricoles**. ELTSINE va donc se concentrer sur les exploitations familiales, qui sont favorisées. L'exploitation est privée, **mais non les terres**. Les kolkhozes déficitaires ne sont pas aidés et mis en faillite. Les autres doivent se restructurer en coopératives en SARL, etc.

Les Soviétiques ont pratiqué l'agriculture extensive, en augmentant les surfaces, mais avec une rentabilité incertaine. Sous GORBATCHEV, **on décide de passer à une politique intensive**, quitte à abandonner des terres ingrates : le Nord de la RUSSIE est en friche, **c'est l'exode rural. La mécanisation est en baisse, faute de crédits** : il y a 13,3 millions de tracteurs en 1992; 500 000 en 2004.

Au bilan, la production de céréales a baissé d'un tiers en une décade. Le cheptel bovin a diminué et il est lent à reconstituer. **Seule la production des légumes a augmenté, en raison de la production privée.**

### **L'ERE POUTINE**

En 2002, POUTINE obtient une loi sur la **privatisation des terres**. Un marché de la terre s'était mis en place avant la loi. Des banques, des entrepreneurs, rachètent les terres.

On trouve maintenant des grandes exploitations. Ce sont d'anciens kolkhozes modernisés, ou des entrepreneurs ayant racheté des structures et les ayant concentrées. **Ces exploitations produisent 90% de céréales, l'essentiel de la betterave à sucre (сáхарная свёкла), l'essentiel du tournesol (подсóлнечник).**

On trouve ensuite des fermiers. Ils possèdent en moyenne 75 ha. Ils ne représentent que 5 à 10 % de la production, et ont d'énormes difficultés en raison du crédit et des impôts.

Les **lopins**, héritage de l'époque soviétique («exploitations auxiliaires»), à l'origine faits pour la consommation privée et pour permettre un peu de vente, produisent en fait 90% des pommes de terre, 70% des fruits et légumes. Non imposables, les possesseurs de lopins ont intérêt à se développer sans se déclarer fermiers. On trouve les lopins familiaux, mais également des fermes privées masquées sous ce nom. Elles sont bénéficiaires, mais peu modernes.

Une vraie réforme avec un système d'aide reste à mettre en place. **Les transports et le stockage** (avec dispositifs d'assèchement) restent des problèmes cruciaux. L'industrie agroalimentaire reste en retard sur plusieurs points: **présentation, circuit du froid, transformation, distribution**. Enfin, **la crise économique de 1998 a rendu difficile les importations**.

## INDUSTRIE LEGERE ET INDUSTRIE LOURDE

A l'époque soviétique, **la politique industrielle était considérée comme le fer de lance du système et avait versé dans le gigantisme**. Certes, la productivité s'en était retrouvée accrue, mais l'**adaptation** et la **modernisation** étaient figées. Au début des années 1990, au moment de la **transition** du système et avec l'apparition de la **privatisation**, les secteurs ont réagi de différentes façons.

### **L'INDUSTRIE LÉGÈRE**

#### LE TEXTILE

Cette industrie a été la plus touchée par la crise. **Le coton (хлопок) d'ASIE CENTRALE, mis en valeur sous KROUCHTCHEV par les soviétiques, n'est plus russe**. Les tissus synthétiques sont peu développés. **ELTSINE a ouvert trop brutalement le marché russe dans les années 1991-92** : les contrefaçons envahissent le marché. Le textile s'effondre et les villes qui en vivent également. Sauf ponctuellement, comme dans le domaine du lin (лён), il est difficile de rebondir. En outre, le gouvernement semble impuissant à protéger ses ouvriers et ses ouvrières.

#### L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Également sinistrée, elle survit en se protégeant de l'étranger. Ce marché important aurait pu rebondir ; encore aurait-il fallu que le gouvernement l'aidât en termes de fiscalité, d'investissements, de législation. Dans ce contexte, l'incertitude entrepreneuriale n'incite pas les riches industriels à investir.

### **L'INDUSTRIE LOURDE**

**L'industrie lourde était le point fort de l'économie soviétique et reste celui de l'économie russe.**

## LA MÉTALLURGIE

**L'anomalie magnétique de KOURSK (AMK) est un énorme gisement de fer (железо),** située dans la partie européenne de la RUSSIE, ce qui diminue les coûts de transports. On trouve du nickel à **NORILSK**, mais les conditions, notamment météorologiques, sont difficiles. La demande mondiale des métaux, en hausse en raison des besoins de l'OCCIDENT, de la CHINE et de l'INDE, permet à la RUSSIE d'exporter des produits de transition, mais importe des produits finis. **Le secteur vit sur ses potentialités et ses acquis et éprouve des difficultés à s'adapter à l'économie de marché.**

## L'AVIATION ET L'AUTOMOBILE

**C'étaient également des secteurs en pointe au moment de l'URSS.** La production était importante, quoique de **médiocre qualité en dehors de la production militaire.** Mais les normes techniques occidentales empêchent certains avions russes de survoler certains pays! **Le retard est considérable,** notamment dans le domaine des moteurs, et la RUSSIE ne peut acheter d'avions, faute de crédits. Des dizaines d'usines d'avions en concurrence sont bloquées. **L'État, ici aussi, se désengage.** Concernant l'automobile, **la production reste à niveau** en raison d'associations avec des firmes étrangères.

# TERRES NON NOIRES ET TERRES NOIRES

## **LES TERRES NON NOIRES**

Les terres non noires sont les terres au nord de l'EUROPE, y compris la MOSCOVIE. Il s'agit de sols **sablonneux, argileux acides, relativement pauvres.** On y trouve des feuillus, source d'exploitation. Les défricheurs, les paysans y ont établi des zones agricoles importantes. On y cultive le **chanvre (пéнька), le lin, des céréales** comme le **seigle (рожь)** ou le **sarrasin (гречи́ха).** Apparaissent l'artisanat, puis au XIX<sup>e</sup> siècle la métallurgie, l'industrie mécanique et le textile: on construit des bateaux, des moteurs, des voitures, etc.

L'habitat est très dispersé et subsiste de cette façon jusque vers 1950. Sous KROUCHTCHEV, on regroupe l'habitat dans le cadre d'un programme de développement. Les villages «sans avenir» sont fermés, c'est-à-dire qu'on les empêche de se développer. Des cités dortoirs pour paysans sont construites. C'est un échec, les productions stagnent ou régressent, de plus cette politique provoque un **exode rural**: les campagnes se vident et vieillissent. Dans le même temps, on redécouvre l'intérêt des petites villes, réservoir de main-d'œuvre. Mais lors de la crise des années 90, les entreprises de taille moyenne disparaissent.

**Ces régions accumulent donc les handicaps, et sont partiellement sinistrées.** Certes, la **proximité des villes (TVER, IAROSLAV, NIJNI NOVGOROD, VLADIMIR)** aide au dynamisme: **marchés, transports, investissements, etc., mais le développement reste limité,** malgré le tourisme et quelques possibilités.

**NIJNI NOVGOROD,** vieille cité marchande et modèle du réformisme libéral, et **TCHEREPOVETS,** ville métallurgique, sont néanmoins deux exceptions à ce manque de dynamisme.

## **LES TERRES NOIRES**

Les terres noires sont des steppes, c'est-à-dire des régions ouvertes au sud de la partie européenne de la RUSSIE, situées à 200-250 km au sud de MOSCOU et s'étendant jusqu'au CAUCASE. Le sol est constitué de *læss*, riche en humus fertile, et le climat est plus favorable. Le seul facteur limitatif est l'eau.

À l'ouest, on trouve du **blé** (*хлеб*), du **maïs** (*кукуруза*), de la **betterave**. À l'est, il y a moins de diversité, on y trouve des gros villages, des jardins et des vergers. L'exploitation se fait sous forme de coopératives importantes autogérées, reprises par des banques ou des entreprises. La région est attractive, notamment pour les immigrants asiatiques ou caucasiens. **ROSTOV, VORONEJ, STAVROPOL, ou KRASNODAR sont des zones d'immigration, avec un bon dynamisme démographique.**

Vers l'UKRAINE, on trouve le **bassin de KOURSK** et son anomalie magnétique. Il y a un important gisement de **fer** en profondeur. D'ailleurs, l'exploitation se fait plutôt en mine qu'en carrière. Des villes sidérurgiques plus modernes que celle de l'OURAL ou de l'UKRAINE ont été créées. On faisait venir le **charbon** (*уголь*) du DONBASS proche. D'importantes aciéries se sont développées. **VORONEJ** est une cité aéronautique. **ROSTOV**, ville « millionnaire », est célèbre pour son usine de machines agricoles, mais qui s'est effondrée au moment de la crise : **les sous-traitants sont dans les pays maintenant indépendants.** De plus, l'usine était ultra-spécialisée, elle ne faisait que des grosses moissonneuses-batteuses, à présent inadaptées à la parcellisation. ROSTOV est aussi un port fluvial (et dans une certaine mesure maritime), spécialisé dans le transport du blé et du sucre (*сахар*).

## LE RENOUVEAU DU SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur a été parfois **négligé pour des raisons idéologiques**. Les services, s'ils étaient développés, dépendaient de l'État. Il existait un marché parallèle dans beaucoup de domaines.

**Les services privés ont explosé dans les années 90.** La concurrence est apparue.

**Les monopoles d'État ont disparu sauf pour le nucléaire, le transport des hydrocarbures, et l'armée.**

<b>Évolution des secteurs en millions de salariés</b>	<b>1990</b>	<b>2004</b>
<b>Transports</b>	4,9	<b>4,2</b>
<b>Communications</b>	0,9	<b>0,9</b>
<b>Commerces, restauration</b>	5,8	<b>11,3</b>
<b>Services communaux</b>	3,2	<b>3,2</b>
<b>Santé, sport, sécurité sociale</b>	4,2	<b>4,8</b>
<b>Éducation</b>	6	<b>6</b>
<b>Art et culture</b>	1,2	<b>1,3</b>
<b>Recherche</b>	2,8	<b>1,2</b>
<b>Finance, banques</b>	0,4	<b>0,9</b>
<b>Administration</b>	1,6	<b>3,1</b>

### *ÉDUCATION, SANTE, ADMINISTRATION*

L'éducation est un monopole d'État, mais la loi de 1992 autorise les établissements privés, y compris confessionnels. En 2004, il y avait 65 000 écoles et lycées

accueillant 17 millions d'élèves, dont 700 structures privées accueillant 70 000 élèves. L'éducation publique a été **décentralisée au niveau des régions**. L'Etat continue à payer les salaires, mais l'entretien des bâtiments, les fournitures, etc. sont à la charge des régions. La décentralisation a entraîné des disparités régionales et l'illettrisme, dont la disparition était une des priorités et des fiertés du système soviétique, réapparaît. On trouve toutes sortes d'expériences pédagogiques: sectes, minorités, écoles religieuses, etc. **Le niveau global est en baisse.**

Dans le domaine de la santé également l'Etat se désengage. Les soins sont de moins en moins remboursés : on tend vers un système à l'américaine de couverture privée. L'Etat investit dans quelques grosses structures, mais qui ne s'adressent qu'aux classes aisées.

En dehors de l'administration présidentielle, beaucoup d'administrations ont été décentralisées. Globalement le secteur est en baisse.

### ***L'ACTIVITÉ COMMERCIALE***

On assiste à une **multiplication de petits commerces privés**. Les réseaux de gros, de transport, les marchés, se développent. Les **supermarchés** et **hypermarchés**, y compris étrangers (IKEA, AUCHAN, etc.) s'installent. MOSCOU est florissant en zones commerciales centres de loisirs, etc. Les zones franches s'implantent. La **publicité** est en plein essor, mais le **marché noir** également. Il est d'ailleurs difficile d'évaluer les volumes réels des transactions. Certains économistes pensent même que la crise économique des années 1990 a été surévaluée parce que le marché noir a été sous-évalué.

La **concurrence** entre les firmes étrangères et les firmes nationales apparaît, mettant en exergue les **différences de savoir-faire commerciaux et de gammes de produits**. La **contrefaçon** apparaît. On observe le même phénomène de concurrence dans le domaine de la **restauration**. Le **tourisme** est également plein essor, surtout dans le sud de la RUSSIE.

### ***LE MONDE DES FINANCES***

À l'époque soviétique, certains secteurs n'existaient pas, ou alors étaient étatiques, comme les banques. **Ils se sont créés de toutes pièces, en même temps que privatisation est apparue. Des bons de privatisation ont été distribués aux gens pour investir dans les entreprises privatisées. Des sociétés se sont érigées en banques pour récupérer ces bons et investir à leur tour.** Les banques privées sont passées de 1700 en 1992 à 2600 en 1994 puis à 1300 en 2005. **On compte dans ces établissements des sociétés d'opportunité à la limite de l'escroquerie.** Les RUSSES apprenant vite les règles du commerce international, ils investissent maintenant sur les marchés occidentaux. Les services connexes sont apparus, créés à partir de rien : assurances, etc.

## **CONCLUSION**

L'arrivée au pouvoir de Vladimir POUTINE a permis, dès 2000, en deux mandats présidentiels successifs, **d'achever les réformes entreprises après l'éclatement de l'URSS (privatisation), mais aussi de mettre un frein à une grave crise économique ainsi que de réguler le capitalisme sauvage qui s'était rapidement instauré au profit d'une nouvelle oligarchie sans foi ni loi.**

Cependant d'énormes réformes restent à faire dans de nombreux domaines. Car la sortie de crise a surtout pu être négociée en réalité grâce au secteur énergétique sur lequel la RUSSIE s'est largement appuyée et s'appuie encore. Les nouveaux équilibres économiques restent fragiles et de nombreux secteurs restent à rénover.